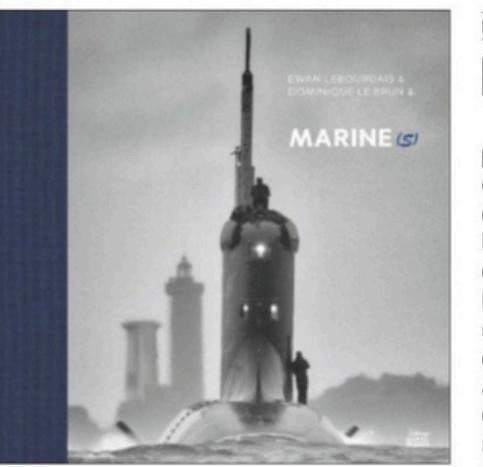


L'écho des régions

t Anais Delannay
t Dominique Roger



FESTIVITÉS NICE

Nice à la fête

Le Carnaval de Nice, premier carnaval français à dimension internationale, illumine la Côte d'Azur en plein hiver. Pendant deux semaines, de jour comme de nuit, le cœur de la ville bat au rythme des corsi carnavalesques et des élégantes batailles de fleurs. Des chars décorés et

animés défilent cette année sur le thème « Vive la reine ! », accompagnés de troupes costumées, de danseurs et musiciens venus du monde entier. Avant les défilés, le Grand Charivari prendra place rue Richelmi, devant la Maison du carnaval, avec DJ, danse, musique et distribution de ganses. Un rendez-vous populaire et festif pour célébrer les derniers préparatifs dans une ambiance conviviale. —

Carnaval de Nice. Du 11 février au 1^{er} mars 2026. Plus d'infos sur nicecarnaval.com

Agence Aires Mateus

Philippe Vigliatti



SOP

BEAU LIVRE

Force des mers

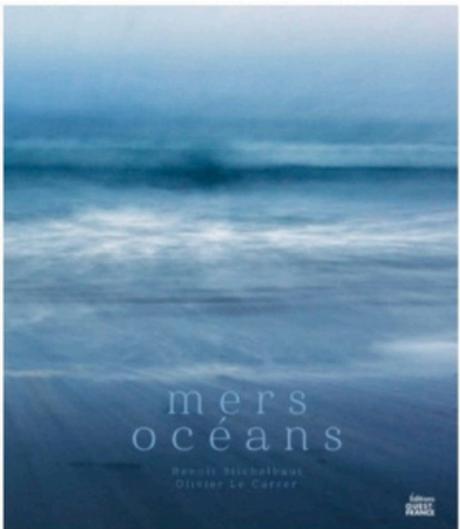
Avec le photographe brestois Ewan Lebourdais, peintre officiel de la Marine, et Dominique Le Brun, écrivain de Marine spécialiste du patrimoine maritime, on ne pouvait rêver meilleur équipage pour rendre hommage aux 400 ans de la Royale. Dès l'image de couverture, l'embarquement tient ses promesses. Face à nous, une massive coque d'acier noire et silencieuse s'arrache à la vague dans un petit matin dans le goulet de Brest. Ce mastodonte, c'est le Suffren, un SNA (sous-marin nucléaire d'attaque). On sent souffler le vent de nordet qui balaie la pluie. Sous ce déluge, le bosco adossé bâbord au « massif » guette l'arrivée de la pilotine ; à l'arrière, les silhouettes fugaces du phare du Petit Minou et de son sémaphore, parfaitement alignées. L'image est saisissante. Comme toutes celles de cet album, véritable livre d'art. Que le photographe cadre dans son viseur des marins en mission sur une frégate ou des aspirants sur le pont du Belem, qu'il semble tirer des bords imaginaires avec un monstre tel le porte-avions Charles-de-Gaulle ou qu'il accompagne les sous-marins de la très secrète île Longue, l'émotion est là. Sens de la composition, jeux de lumière, maîtrise de la perspective, Ewan Lebourdais partage la grammaire des peintres. Si, dit-on, une image peut valoir mille mots, ceux de Dominique Le Brun apportent une connaissance érudite à une histoire qui a débuté au XVII^e siècle. Avec plus de 40 000 marins, une centaine de navires, des unités spécialisées, des aéronefs et des sous-marins, la Marine est tout autant une « armée des mers » qu'un acteur de service public. —

Marine(s), Erwan Lebourdais (photographies) et Dominique Le Brun (textes), coll. Photographies, Éditions Ouest-France, 224 p., 45 €.

BEAU LIVRE

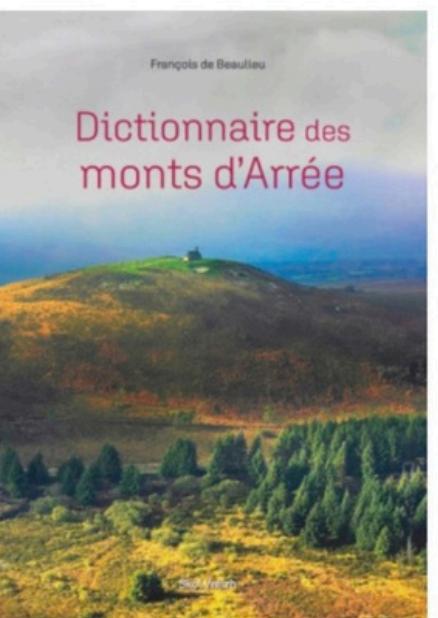
Mer... veilleuse

Rarement une photo de couverture donne autant envie de se laisser emporter par cette onde de bleu, espace incertain où l'eau se mêle au ciel ou l'inverse. Cette fulgurance maritime semble surgie d'une toile de William Turner. Un parallèle avec la peinture qui n'a rien de gratuit quand on connaît les images de Benoît Stichelbaut. À l'instar des peintres paysagistes, il traque la lumière. Par tous les temps, depuis les airs, à bord de bateaux ou depuis des grèves, dunes et estrans. Si, pour paraphraser Aristote, il est dit qu'il existe trois sortes de gens – les morts, les vivants et ceux qui vont sur la mer –, Benoît le Concarnois s'y reconnaîtra. Depuis une trentaine d'années, des rivages bretons aux îles du bout du monde, son quotidien s'égrène au rythme métronome de la houle trompeusement indolente, de déferlantes menaçantes, de tempêtes d'équinoxe. Curieusement, ses photos traduisent la force de l'océan tout en délivrant une beauté sereine. Les mots de son complice Olivier Le Carrer, lui aussi bourlingueur des mers, dialoguent avec les images. À eux deux, ils forment un équipage qui dit combien l'océan, 71 % de la surface de notre planète, est vital à nos vies. Agressé par les pollutions, menacé dans sa biodiversité, exploité de manière suicidaire, il est le bien de tous, un bien des plus précieux qu'il faut aimer et à tout prix préserver. —



SOP

Mers Océans, Benoît Stichelbaut (photos) et Olivier Le Carrer (textes), coll. Photographies, Éditions Ouest-France, 224 p., 35 €.



Dictionnaire des monts d'Arrée
François de Beaulieu
Skol Vreizh, 784 p., 88 €.
skolvreizh.com

SOP

BEAU LIVRE

Là-bas, dans les monts d'Arrée

« Comme j'aime nos monts... Où l'âme de la Bretagne semble s'être retirée, où elle se cache dans d'admirables masures elles-mêmes cachées dans le recourbement des talus, où les talus murmurent des secrets, et les ruines des plaintes sous les lierres. En tout, c'est un mélange de robustesse et de douceur, et toujours ces monts comme une hantise d'ailleurs et des grands paradis. Pierres, caillasses, ardoises, chemins qui vont entre les landes et les prés vers les sources sous les herbes. » C'est ainsi que le poète Xavier Grall exprimait, au barde Glenmor, sa fascination pour cette « Bretagne à part », celle des paysages et des gens des monts d'Arrée. Cœur battant de la « Bretagne bretonnante », ce massif montagneux de l'Argoat appartient au parc naturel régional d'Armorique, dont les sommets du Roc'h Trevezel, Roc'h Trédudon ou Tuchenn Kador se hissent du col pour dépasser, de peu, les 360 mètres d'altitude. C'est un territoire où les contes et légendes se sont lovés dans les tourbières, les landes, les brumes, les forêts. Les enclos paroissiaux, chefs-d'œuvre de granit sculptés, y constituent des forteresses cléricales. Pour aborder ce patrimoine à la fois culturel et architectural, pour rendre compte de son histoire, de la vie économique, de la démographie, du mode de vie, de la protection de la nature et de la biodiversité, des innovations communales... François de Beaulieu, éminent spécialiste du patrimoine breton a eu l'idée d'un dictionnaire. Une œuvre monumentale, unique en son genre car la première à n'être consacrée qu'à un espace rural. Quatre ans de labeur, 568 articles, 68 auteurs de toutes disciplines, 12 photographies, pour cet ouvrage qui souhaite restituer une mémoire et mettre « à disposition de tous les éléments qui peuvent éclairer la conscience collective et favoriser la transmission de savoirs renforçant les liens entre ceux qui y sont nés, ceux qui viennent s'y enracer et ceux qui aiment cet espace unique ». —